

Des ‘humains’ étrangers à notre espèce vivraient-ils parmi nous ?

LDLN, FEB-2005

Jean Sider

Depuis les années 1950, des rumeurs circulent dans les milieux ufologiques sur la présence d'Extraterrestres qui évolueraient au sein même de nos sociétés. Personne, jusqu'à présent, n'avait produit de témoignage sûr. Et puis surgit la perle rare, l'incident bien attesté, qui s'avère authentique, quatre-vingts ans après son déroulement !

Récemment, j'ai réussi à réunir des éléments suffisamment sérieux sur une extraordinaire affaire qui, sans être liée à une RR3, et encore moins à une RR4, pourrait se rattacher aux phénomènes ovnis. Elle s'est produite en France entre les deux guerres mondiales, et si je n'avais pas obtenu la copie d'une lettre signée d'un parent du témoin principal, un directeur de clinique, j'aurais probablement été poussé à la considérer comme une histoire imaginaire née dans l'esprit d'un farceur.

Avant de la détailler, il m'a quand même paru utile de rappeler quelques cas, très sujets à caution je l'avoue, de personnes « contactées » ou « enlevées » par de supposés Extraterrestres, lesquels leur aurait avoué que certains des leurs, identiques extérieurement à notre espèce, vivraient sur Terre parmi nous, dans l'incognito absolu.

Ces témoignages n'abondent pas mais on peut quand même en trouver quelques uns quand on se donne la peine d'éplucher l'abondante littérature ufologique. Il y a d'abord les soi-disant contactés qui racontent d'euphorisantes rencontres proches des contes de fée. Ensuite il y a les récits des « abductés », qui ont obtenu de leurs ravisseurs des informations restituées sous régression hypnotique.

Toutes ces histoires, trop belles pour être vraies, font rire ou affligent, ce qui incite les chercheurs sérieux à les jeter à la poubelle. Et du coup cet aspect de l'ufologie se trouve ridiculisé par les ufologues eux-mêmes, ce qui clôt tout débat et confine cet aspect de notre quête dans les rumeurs urbaines et les mythes modernes liés à des visiteurs cosmiques, dont se gausse de nos jours la presse bien pensante et « scientifiquement correcte »

C'est d'ailleurs ce genre de réaction d'autocensure que j'ai eue lorsque je suis tombé sur un cas totalement différent, qui s'est produit à une époque où l'on ne parlait pas encore de soucoupes volantes. Il s'agit d'un témoignage de troisième main qui est apparu la première fois dans un livre français consacré aux phénomènes de hantise, édité en 1973. Lorsque je l'ai lu, j'ai immédiatement conclu à une mystification et l'ai rapidement oublié. C'est probablement ce qu'ont dû penser aussi tous ceux qui ont consulté cet ouvrage, car je n'ai jamais entendu reparler de cette affaire jusqu'à ce qu'un ami ufologue me la rappelle tout récemment.

En effet, en 2004 une série de conjonctures favorables ont fait resurgir cette affaire de ses oubliettes et ont même permis la réalisation d'une contre-enquête. Et ce fut un sacré choc pour moi, car cette recherche a mis au jour un cas apparemment authentique, prouvé par des analyses scientifiques qui suggèrent qu'une espèce humaine étrangère à la nôtre évolue parmi nous.

Rappelons quelques affaires, connues ou inédites, qui ont été à l'origine de la légende des *Aliens* vivant parmi nous, légende qui a débouché sur des délires dont les derniers en date sont ceux de l'auteur anglais David Icke.

affaires relevant du folklore ufologique

1- Contactés psychopathes et rumeurs urbaines

La première fois que j'ai eu vent d'Extraterrestres qui vivraient sur Terre, c'est en lisant la littérature de citoyens américains qui, dans les années 1950, ont affirmé avoir rencontré de tels êtres et parlé

avec eux. L'un d'eux, Lee Crandall, a publié un petit livre dans lequel il soutient en avoir rencontré, et reproduit même leur photo ! En fait, il pourrait s'agir ne n'importe qui, peut-être même de ses propres amis. Son éditeur rapporte même en préface une anecdote qui se colportait à l'époque dans les milieux du New Age. À l'en croire, en février 1953, deux soi-disant « Vénusiens » auraient proposé leurs services à un quotidien de Los Angeles. On crut que les deux hommes plaisantaient, mais comme ils semblaient avoir des facultés psychiques étonnantes que le commun des mortels ne possède pas, ils furent embauchés. Après avoir permis de retrouver plusieurs personnes disparues, ils s'évanouirent dans le paysage californien lorsque le FBI voulut les rencontrer. C'est certainement une rumeur fantaisiste, une parmi bien d'autres comme en ont produit certains membres de la *lunatic fringe* aux Etats-Unis et même ailleurs. (Lee Crandall, The Venusians, Los Angeles, 1955, New Age Publishing Co., p. 15).

La regrettée Cynthia Hind cite le cas d' "Edwin", un contacté sud-africain qui, en 1976, prétendit être en relation avec un collègue de travail, George, lequel lui aurait avoué être un habitant d'une planète nommée Koldas, et s'appeler en réalité Valdar. Il lui aurait dit que bon nombre de ses compatriotes travaillaient comme lui au sein d'entreprises, dans différents pays, afin d'étudier notre espèce. Edwin semble avoir aussi reçu de très nombreux messages en anglais par radio sur bande FM, qui ont été enregistrés, représentant des milliers de mots émanant de prétendus Extraterrestres. En d'autres occasions, c'est au cours de trances médiumniques qu'il aurait obtenu le même type de communications. Le dénommé George serait reparti sur sa planète natale avant que les enquêteurs puissent le rencontrer, comme par hasard. (C. Hind, op. cit. African Encounters, Gemini, Salisbury, Zimbabwe, 1982, chapitre 9).

2- Abducté mystifié

C'est dans un article paru dans une revue anglaise, que l'on trouve le même type de révélation, mais émanant pour la première fois d'un abducté sincère soumis à la régression hypnotique. Il relate en détail une expérience paranormale qui implique une observation d'ovni, une téléportation en voiture sur 290 Km sans consommation d'essence, une rencontre du 3^e type dans l'automobile du témoin, puis un « enlèvement » dans un apparent vaisseau spatial.

Cela s'est passé dans la nuit du 30 au 31 mai 1974, lors d'un voyage prévu pour se dérouler de Salisbury, en Rhodésie, à Beirbridge, ville située à la frontière de l'Afrique du Sud, à une distance d'environ 600 km. Les témoins concernés étaient

un couple de jeunes mariés, Peter et Frances X, lesquels ont demandé l'anonymat.

Mis sous régression hypnotique, Peter devait révéler diverses informations obtenues de ses ravisseurs, dont celle-ci : des milliers de leurs congénères vivent parmi nous : hommes d'affaires, employés, étudiants, etc. Ils sont là pour améliorer les choses sur Terre, en introduisant chez nous leur façon de faire. (Flying Saucer Review, vol. 21, n°2, d'août 1975, pp. 3-10, et Cynthia Hind, op. cit. chapitres 6 et 7).

À noter que ces « Extraterrestres » ne savaient pas que La Voie Lactée constitue notre galaxie. Quant à améliorer les choses sur notre planète, apparemment ce « programme » a été remis *sine die*...

3- Canular français ?

En 1973, un lecteur de la revue *Nostra Magazine*, M. André Charpentier, de Laudremont, envoya un compte rendu de RR3 faite dans les Ardennes entre Charleville et la vallée de la Meuse, non loin de la frontière belge, à une date non précisée. Il séjournait dans une auberge où deux couples arrivèrent un soir en Mercedes grand standing, accompagnés par un célibataire aux yeux bleus très perçants, afin d'y passer une seule nuit. Peu après minuit le témoin observa une soucoupe volante posée dans un pré à proximité de l'établissement. Deux occupants, humains selon nos standards, furent remarqués. Ils ressemblaient étrangement au voyageur aux yeux bleus très perçants. Comme le témoin se rapprochait à quelques mètres de l'objet pour voir de quoi il retournait, l'un des deux personnages lui fit signe de ne plus avancer, et une voix se fit entendre pour lui communiquer des informations, dont voici les principales.

- Ces êtres viennent d'une lointaine galaxie.
- Leurs semblables oeuvrent parmi nous en tous lieux sur Terre.
- Ils veulent nous étudier pour éventuellement établir des contacts scientifiques.
- Hélas, nous polluons trop notre planète, aussi notre espèce est condamnée à disparaître, etc.

Puis, les occupants de l'appareil, qui étaient maintenant trois, firent un signe d'adieu au témoin, et l'ovni décolla pour disparaître sans bruit dans le ciel. Le lendemain matin, le témoin ne fut guère étonné, assure-t-il, de voir les deux couples repartir sans l'homme seul aux yeux bleus perçants, ce qui suggère qu'il était le troisième passager de l'ovni. (Jean-Michel Ligeron, Ovnis en Ardennes, à compte d'auteur, 1981, pp. 34-35).

Le témoin ne donne aucune date, ni son adresse exacte. De plus, je n'ai pas trouvé de lieu du nom

de Laudremont dans les Ardennes, sur ma carte Michelin de ce département, ni dans le Code postal 1995, même pas dans la liste des lieudits et localités à particularités d'adressage. Mais il se pourrait que Laudremont fasse partie du nom du témoin. En cherchant sur Internet, mon correspondant Michel Turco a trouvé qu'il existait un Charpentier, comte de Lautréamont... Toutefois cette histoire a une forte allure de supercherie.

4- Blague américaine

Un soir de décembre 1966, M. Walter H. Arden, franc-maçon, se trouvait au siège de son association à Los Angeles. Une réunion des membres venait de se terminer, et ne restaient dans la salle que lui et un de ses amis intimes, M. Richard Decker, un homme d'environ 70 ans.

Ce dernier avait remis son pardessus et son chapeau et s'apprêtait à se retirer lorsque W. Arden remarqua l'étrangeté d'un petit objet métallique que son ami portait au revers de son manteau. Comme il n'avait jamais vu ce genre d'insigne il demanda à son possesseur ce qu'il symbolisait. L'autre lui avoua spontanément qu'il s'agissait d'une marque de reconnaissance entre individus de même espèce. Devant l'étonnement de son interlocuteur, le vieil homme expliqua qu'il appartenait à une ethnie extraterrestre « en mission » sur Terre; que les siens étaient « implantés » dans des embryons en gestation chez certaines femmes enceintes, et qu'ils vivaient une vie normale de Terriens, mais « programmés » pour des tâches précises que l'informateur ne voulut pas préciser. Il ajouta que lorsque sa propre mission serait terminée, il serait rapatrié sur sa planète originelle, qu'il nomma, mais W. Arden n'en retint pas le nom.

À l'en croire, ces êtres pouvaient accomplir plusieurs missions au cours de leur existence, donc vivre plusieurs vies sous le physique de Terriens. En février 1968, R. Decker disparut sans laisser de traces. W. Arden pensa aussitôt qu'il avait rejoint son monde natal, car il était convaincu de la bonne foi de son ami. De plus, comme il avait promis de garder le silence sur ces aveux ahurissants, il se tût durant vingt-huit ans. Toutefois, en août 1996 il estima qu'il pouvait rompre son serment et envoya une lettre détaillant son histoire au mensuel *Fate* qui la reproduisit intégralement.

Il s'agit d'un témoignage envoyé par un lecteur de la revue *Fate*, qui résidait à San Raphael, Californie, datée d'août 1996. (Corrine Kenner & Graig Miller, *Strange but True*, Llewellyn Publications, St. Paul, MN, 1997, pp. 195-196).

Comme le cas français de « Laudremont », ce témoignage paraît relever de la plaisanterie, car un supposé Extraterrestre vivant en secret parmi nous n'aurait pas révélé aussi facilement sa véritable nature !

affaires plus sérieuses

1- MIB et autres étranges visiteurs humains.

Les ufologues ont collecté bon nombre de rapports faisant état d'êtres humains bizarres, apparemment en chair et en os, qui ont plus ou moins menacé des témoins d'apparitions d'ovnis s'ils se montraient trop bavards. Ce sont les fameux MIB (*men in black*), hommes habillés de vêtements sombres ayant souvent une ou plusieurs anomalies physiques, voire de comportement.

Ils se sont souvent fait passer pour des agents du gouvernement, notamment aux Etats-Unis et en Angleterre où ils semblent avoir proliféré plus qu'ailleurs, et ont exhibé parfois une carte officielle d'un organisme d'Etat. Même la fameuse abductée Betty Hill aurait reçu à trois reprises la visite de ces personnages énigmatiques, lesquels ne s'intéressent qu'à son compteur à gaz ! (Thomas Eddie Bullard, *UFO Abductions: The Measure of a Mystery, Vol. 1, Comparative Study of Abduction Reports*, FUFOR, 1987, p. 154).

Ils ont parfois été remarqués par des personnes étrangères au témoin qui se trouvaient dans son entourage immédiat. C'est le cas du MIB de Draguignan, France, en 1972, qui s'était installé au premier rang d'une salle publique où une conférence sur les phénomènes ovnis avait été organisée. Cet individu eut même une discussion très curieuse avec l'un de mes amis présents, Robert David, et disparut finalement dans des conditions incompréhensibles en laissant planer une menace sur la vie d'un chercheur français de la région qu'il n'a pas nommé. Quelques jours plus tard M. René Hardy, de Saint-Raphaël, scientifique qui s'intéressait aux phénomènes ovnis, se suicidait pour une raison qui n'a jamais pu être éclaircie (Jean Sider, *Ovnis: Dossier diabolique*, éditions JMG, Agnières, 2003, pp. 220-223).

Il existe aussi un cas dans lequel, avant la venue de deux MIB, deux jeunes hommes se présentèrent au domicile d'un témoin de Toledo, dans l'Ohio, pour le questionner sur son observation. Ils ne s'identifièrent pas, parurent amicaux, et ne restèrent que dix minutes. Puis ils repartirent dans une Cadillac dont le numéro d'immatriculation, à la vérification, s'avéra n'avoir jamais été délivré ! (Jim & Coral Lorenzen, *UFOs Over America*, Signet Book, New York, 1968, pp. 41-43).

Les enquêteurs privés et officiels n'ont pourtant pas pour habitude de se déplacer dans des voitures volées, ni portant des plaques minéralogiques fantaisistes.

De même, l'abductée américaine Kathie Davis, en juillet 1975, semble avoir eu affaire à trois étranges jeunes gens qui lui ont dit être des vacanciers ins-

tallés sur un terrain de camping qu'ils localisèrent avec précision, situé près de Rough River State Park, dans le Kentucky. Ils ne s'identifièrent pas non plus et arrivèrent à bord d'une voiture sans éclairage, là où Kathie campait avec son amie Nan. Un seul d'entre eux parla avec la jeune femme pendant environ deux heures, les deux autres, qui étaient plus grands et se ressemblaient, restèrent silencieux durant tout ce temps. Curieusement Kathie ne se souvenait plus de cet incident le lendemain matin. C'est son amie Nan qui garda en mémoire cette rencontre bizarre, et lorsque les deux jeunes filles se rendirent là où se trouvait le prétendu camping des intrus, il n'y avait rien de tel, pas plus que dans les environs immédiats. (Budd Hopkins, *Intruders*, Random House, New York, 1987, pp. 90-91).

2- Mme Wolf et sa « fille »

J'ai publié ce témoignage dans l'un de mes livres livre. Ovnis : Les envahisseurs démasqués, éditions Ramuel, Villeselve, 1999, pp. 187-189.) Une autre version est apparue récemment dans Lumières Dans La Nuit (n° 372, mai 2004, pp. 31-41).

Je rappellerai brièvement qu'en 1969, aux alentours de Pâques, l'un de mes correspondants assistait à une réunion ufologique privée dans le sud de la France. Deux prétendues polonaises, Mme Wolf et sa fille étaient présentes, bien que personne n'ait su qui les avait invitées. La « mère » était d'un type ordinaire, mais la « fille » avait un physique totalement différent, une sorte de beauté exotique de type amérindien pourrait-on dire. Elle ne disait pas un mot et se comportait comme de façon mécanique, tandis que sa « mère » accaparait la conversation. Toutes deux firent un petit numéro de lecture des pensées qui s'avéra étonnant, la « fille » étant une télépathe de premier ordre. Elle lisait les pensées des assistants, se tournait vers sa mère et les lui transmettait par voie télépathique, puis celle-ci disait ce à quoi les personnes ciblées avaient pensé. Mme Wolf annonça que dans quelques jours l'un des assistants allait observer un ovni, ce qui se réalisa. Enfin, la fille semblait avoir des pouvoirs mentaux anormalement développés, lesquels lui ont permis d'empêcher deux imprudents galantins de s'approcher d'elle en les clouant sur place par émission d'un souffle glacial que les personnes présentes ont toutes ressenti.

Il se trouve que des ufologues furent en mesure de retracer le parcours de ces deux femmes à l'époque, parcours qui semble avoir débuté en Espagne pour se perdre en Allemagne. Au cours de ce périple, elles eurent l'occasion de participer à bon nombre de réunions et de conférences sur les ovnis. Puis, en dépit de recherches effectuées par plusieurs personnes, elles disparurent dans le paysage germanique. Personne ne les revit ni

n'entendit plus parler d'elles. Pour plus de détails, se reporter à mes deux sources.

Compte tenu du cas exceptionnel qui est décrit ci-après, il aurait été intéressant de savoir quel était le groupe sanguin de « Mademoiselle Wolf ».

un cas français apparemment en béton

Voici un résumé du premier témoignage qui apparut sur cette affaire en 1973 dans un ouvrage n'ayant strictement rien à voir avec l'ufologie.

Un certain Pierre Sadron, peu de temps avant la mort de son père, obtint de ce dernier le récit d'un fait hors du commun. Un jour M. Sadron père se rendit avec son jeune fils à la clinique Victor Pauchet à Amiens pour rendre visite à une tante malade en traitement dans cet établissement. Aussitôt arrivé dans les lieux le Dr. Pauchet, qui était un ami de longue date, le fit rentrer seul dans son bureau. Le praticien était encore sous le coup de l'émotion produite par ce qui venait de se passer la nuit précédente dans sa propre clinique.

Le médecin lui raconta que la veille au soir une Mme Smith, de nationalité anglaise, avait été admise à la clinique après un accident de sa voiture survenu, à 15 km de là, à la sortie de Dreuil-lès-Amiens. Elle avait plusieurs fractures qu'il lui fallut réduire, et avant de lui faire une transfusion sanguine, une analyse de son sang, qui était bleuté, montra qu'il appartenait à un groupe inconnu. Le Dr. Pauchet fit effectuer des vérifications par ses assistants, ce qui donna un résultat similaire : **groupe sanguin non répertorié**.

Placée dans une chambre particulière pour passer la nuit avec une infirmière rompue aux gardes de nuit, l'accidentée disparut dans des conditions bizarres qui rappellent les capacités des *Aliens* à traverser les murs sans aucun problème. La garde-malade s'était endormie en dépit de l'absorption de café fort et de cachets appropriés pour rester éveillée, ce qui ne lui permit pas de voir ni d'entendre quoi que ce soit. De plus, les portes donnant sur le dehors étaient encore verrouillées de l'intérieur, ainsi que les fenêtres, lesquelles étaient d'ailleurs munies de barreaux. Autre anomalie flagrante, les gendarmes alertés ne purent retrouver la carcasse de la voiture, malgré le fait que cette femme s'y trouvait seule au moment où des habitants de Dreuil-lès-Amiens l'avaient dégagée de son inconfortable position pour la transporter à la clinique Pauchet.

Ma source indique que cet incident s'est produit en septembre 1932. (Daniel Réju, *Fantômes et maisons hantées*, Belfond, Paris, 1973, pp. 195-197).

Le fait que M. Pierre Sadron devint plus tard secrétaire-fondateur de l'Association Spiritualisme et Philosophie, explique pourquoi il renseigna l'auteur cité ci-dessus, spécialiste du spiritisme, ce qui bien évidemment ne peut être qu'une coïncidence fortuite.

De même, deuxième coïncidence due au seul hasard, cet ouvrage fut lu par l'un de mes correspondants ufologues originaire d'Amiens. Il s'agit de M. Jacques Maniez, âgé de 76 ans en 2004, qui réside à Alès. Troisième coïncidence, le médecin de la famille de Jacques était le Dr. de Butler, gendre du Dr. Pauchet et son successeur à la tête de la clinique. En 1979, cet ami profita d'un séjour à Amiens pour rencontrer le Dr. de Butler, qui avait plus de 90 ans à ce moment-là, lequel lui confirma l'incident. Puis il le dirigea vers son fils, M. Tanguy de Butler, directeur administratif de la clinique à l'époque, et petit-fils du Dr. Pauchet. Ce qui lui permit de consulter des archives concernant l'incident. Par exemple, il fut en mesure de voir le registre des admissions, où le nom de cette femme figurait bien dans les entrées, mais pas dans les sorties puisque la case était restée vierge.

Autre coïncidence, lors de cette visite dans le bureau de M. Tanguy de Butler, celui-ci tenait sa petite-fille de 7 ou 8 ans sur ses genoux. Or durant la conversation, l'enfant s'exclama : « Papy, regarde ! Il y a une barre bleue au-dessus de la tête du monsieur ! ». Hormis cette fillette, personne ne vit quoi que ce fût, mais selon l'enfant, une barre ou une flamme bleue partait du plafond pour atteindre le crâne de Jacques. Comprenez qui pourra...

Ce n'est qu'au début de 2004 que Jacques Maniez me mit au courant de tous les détails qu'il avait pu collecter sur cette étonnante affaire. Sur ma suggestion il contacta alors M. de Butler pour qu'il lui certifie l'authenticité de l'incident. Ce qui fut fait par une lettre personnelle datée du 12 mai 2004, qu'il me fit parvenir en photocopie. J'ai prévu de la reproduire dans mon dernier livre, dont la sortie est prévue pour ce mois de février 2005 (Ovnis et créateurs de l'humanité, éditions JMG, 2004, qui est la suite de La vie vient d'une intelligence supérieure, chez le même éditeur en 2002).

un sang anormal

Quatrième coïncidence : le 24 février 2004, M. Alain Sider, de Caen, un cousin éloigné dont j'ignorais l'existence, se fit connaître de moi. Il vint me voir en juin, et au cours de sa visite il m'assura avoir lu, il y a une trentaine d'années, une histoire du même genre dans un hebdomadaire français, dont hélas il ne se rappelle plus le titre. Il ne s'agissait pas du même cas que celui d'Amiens, mais d'un autre, quasi-identique, s'étant produit en Afrique du Sud.

Rappelons qu'il n'existe que quatre groupes sanguins chez les humains : A, B, AB, et O, mais il y a aussi de très nombreuses variétés car il faut aussi tenir compte des systèmes suivants :

- 1- Le système antigènes Rhésus.
- 2- Les systèmes antigènes Kell, MNS, Kidd, Duffy, etc.
- 3- Les systèmes antigènes P1, Lewis "a", Lewis "b", etc.

En tout il y a vingt-cinq systèmes qui s'insèrent dans les quatre groupes cités ci-dessus. (Quid 2004, R. Laffont, Paris, p. 179).

Ce qui veut dire qu'il existe une multitude de sangs variés, mais appartenant tous aux quatre groupes cités ci-dessus. À noter que la couleur rouge du sang vient des globules rouges (3,7 à 5,9 millions par mm³), et qu'il n'existe pas de globules bleus, donc il ne peut y avoir de sang bleu.

(Plus exactement, il existe des symptômes ou syndromes physiques, susceptibles de produire une teinte bleue, telle la cyanose. Elle résulte d'une anoxémie, c'est à dire d'une diminution de la quantité d'oxygène présente dans le sang (J. Chevalier, *Précis de terminologie médicale*, Maloine, Paris, 1983, pp. 35 et 36). Toutefois, ce sang cyanosé appartient toujours à l'un des quatre groupes, et les personnes qui présentent ce genre d'anomalie n'ont pas pour habitude de disparaître de leur lit d'hôpital dans des conditions d'extrême étrangeté...)

D'autre part, l'expression « sang bleu » qui désigne une origine noble, vient l'Espagne. En effet, la noblesse espagnole affirmait ne compter aucun ascendant maure ou juif, et avoir en conséquence une peau claire sous laquelle apparaissaient les veines. (Quid, op. cit. p. 587a).

la dame de Toulouse

La seule différence entre la version de M. Pierre Sadron et celle de M. Tanguy de Butler, concerne la date de l'événement. Le premier cite septembre 1932 et le second est très vague : « à la fin des années 1920 », mais au téléphone il parla à Jacques Maniez de 1926.

Le 1er juillet 2004 j'écrivis à M. de Butler pour lui demander un éclaircissement sur ce point. Le 6 du même mois il me téléphona pour me préciser ceci : c'est 1925 ou 1926. Puis, comme je lui avais dit dans mon courrier que la date exacte m'était indispensable pour réclamer une copie du PV de Gendarmerie qui dut être dressé par la brigade d'Amiens, il me promit d'effectuer des recherches dans les archives de la clinique (qui a changé d'adresse depuis quelques années). Au cours de notre conversation il me donna d'autres renseignements, à savoir :

- Le registre des entrées et sorties n°5, qui comportait la date exacte, a disparu, mais il a pu être rangé dans un endroit différent la dernière fois qu'il a été consulté.

- En 1977, les gendarmes d'Amiens sont revenus à la clinique, pour collecter des renseignements sur cette affaire, à la suite d'une demande faite par « une dame de Toulouse », selon les représentants de la loi. On peut supposer qu'il s'agissait d'une personne appartenant au CNES, car sinon, les gendarmes ne se seraient probablement pas dérangés. En conséquence, la dite « dame de Toulouse » pourrait bien être la secrétaire du GEPAN, organisme du CNES créé en cette même année 1977, chargé de collecter et d'analyser les rapports d'observation d'ovni transmis par les gendarmeries, l'Armée, et l'Aviation civile. Ce qui tendrait à prouver que le GEPAN ne s'intéressait pas qu'aux phénomènes aériens non identifiés...

Que conclure ?

Il va de soit que cette femme au sang bleuté n'a pu quitter la clinique par ses propres moyens. Ce qui laisse supposer qu'un, voire plusieurs individus de son espèce ont dû apporter leur concours pour lui permettre de s'échapper discrètement. Et là, se pose la question des moyens mis en œuvre pour réaliser une telle opération sans effraction et sans

attirer l'attention de qui que ce soit, tout en prenant soin d'endormir une infirmière habituée à veiller la nuit.

Comment ces individus s'y sont-ils pris ? Eux seuls pourraient le dire, mais je remarque qu'ils ont œuvré comme s'ils disposaient de certaines capacités telles qu'en ont les entités qui font croire à des individus de tous âges et de toutes conditions sociales, qu'ils les ont enlevés dans un vaisseau spatial en leur faisant traverser murs, plafonds, portes ou fenêtres fermées.

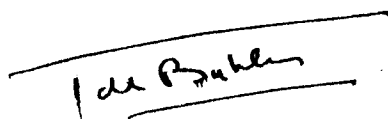
J'ignore si ces gens-là sont très nombreux à vivre ainsi dans le secret le plus hermétique, ni quelle est l'origine exacte de leur espèce. Quoi qu'il en soit, il existe au moins cinq hypothèses :

1- Des mutants terriens disposant d'aptitudes naturelles qui dépasseraient notre entendement, et préférant vivre sans être identifiés, afin d'éviter un rejet qui risquerait de leur être extrêmement préjudiciable ? Peu probable...

2- Des descendants d'aïeux extraterrestres venus sur Terre en des temps très reculés, peut-être avant l'apparition de l'*Homo sapiens*, et appartenant à une petite communauté vivant à notre insu pour les mêmes raisons que celles citées en 1 ? Dans le cas où Mars aurait développé

Monsieurs,
Pour faire suite à notre dernière conversation, voici ce que je connais de cette affaire concernant cette femme qui a été admise à la clinique dans des conditions étranges.
Les faits se sont déroulés à la fin des années 20.
Une jeune femme de nationalité Anglaise ayant eu un accident de voiture à Dreuil les Amiens, localité proche de cette ville, située sur la route Calais Amiens, est admise à la Clinique Victor Pauchet, alors dirigée par mon grand père, le docteur Victor PAUCHET, pour, d'après le registre de salle d'opérations, des plaies au visage. Elle est enregistrée sous le nom de SMITH.
Mon grand père, intrigué par la couleur de son sang qui a une couleur bleuté ordonne une analyse de ce sang et a la surprise d'apprendre qu'il n'appartient à aucun groupe connu.
Comme il est tard, il fait coucher la patiente et lui donne une garde de nuit pour la surveiller. Cette garde s'endort, ce qui ne lui arrive jamais, et à son réveil constate que la personne a disparu.
Le véhicule accidenté avait également disparu lorsque le dépanneur est venu pour le prendre en charge.
Voici les faits tels que j'en ai eu connaissance par la suite, n'étant pas né à cette époque là.
Espérant, par cette relation des faits, répondre à votre attente, je vous prie de croire, monsieur, en l'expression de mes meilleurs sentiments.

Tanguy de BUTLER.



lettre adressée à Jacques Maniez,
le 12 mai 2004, par M. Tanguy de Butler,
petit-fils du Dr Victor Pauchet, dont la clinique
accueillait la mystérieuse « Mme Smith » ...

quand Budd Hopkins évoque la question...

1 Dans son dernier livre Budd Hopkins mentionne ce qui suit: « Si nous acceptons l'idée que des milliers de cas bien documentés d'abductions dans les ovnis fournissent de fortes évidences montrant que des êtres non humains visitent notre planète, nous devons considérer la troublante possibilité qu'ils vivent aussi sur Terre. Ces individus peuvent n'être que des résidents temporaires seulement, mais ils s'activent discrètement parmi les humains, et s'emploient à faciliter on ne sait quel but. Si cela est vrai, si des Extraterrestres peuvent survivre ou même prospérer chez nous, alors quelle pourrait être les raisons de leur coexistence vis-à-vis de nous, de nos enfants, et de notre planète ? Qui sait ce qui pourrait advenir de notre civilisation dans le futur ? (Budd Hopkins, *Sight Unseen*, Atria Books, New York, 2003, p. 139).

2 -Budd Hopkins écrit aussi ces phrases : « En 1973, John A. Ball, proposa "l'hypothèse du zoo " dans la revue *Icarus*, une revue internationale sur les études du système solaire. En tant que radioastronome du Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics, il avança très sérieusement l'idée que la Terre était un zoo et que des Extraterrestres étaient chez nous, déjà occupés à nous observer. Ball ajouta aussi : "Dans le zoo parfait (zone sauvage ou sanctuaire) la faune qui s'y trouve ne doit pas avoir de liens directs avec les gardiens du zoo, ni avoir conscience de leur existence". Ball fut tourné en dérision par de nombreux scientifiques pour sa théorie. (Budd Hopkins, *Sight Unseen*, op. cit. p. 230).

3 - Le chercheur américain Budd Hopkins a même affirmé ceci lors d'une interview : « Nous avons découvert durant des années--autre les MIB ou hommes en noir--des cas étranges dans lesquels il semble y avoir des individus pas complètement humains s'activant parmi nous, conduisant des voitures, ayant apparemment un métier, fréquentant les restaurants, les magasins, et faisant n'importe quoi d'autre comme nous le faisons. Dans mon livre (*Sight Unseen*--NdJS) je les appelle "individus transgéniques" et à mon avis ils représentent l'aboutissement d'une opération génétique d'hybridation entre une espèce Alien et l'espèce humaine. Ils sont--du moins certains d'entre eux et pendant un temps indéterminé--occupés à diverses tâches dans notre monde réel ». (*UFO Magazine*, bimestriel américain, octobre-novembre 2004, p. 50, interview par Sean Casteel).

un écosystème identique au nôtre comprenant une espèce humaine technologiquement avancée, un petit nombre d'individus pourrait avoir émigré chez nous avant que leur planète ne soit détruite. Je note que certaines photos de Mars prises par la NASA suggèrent la présence d'artefacts. De plus, d'anciens récits légendaires circulent chez de nombreux peuples faisant état de visiteurs venus de Mars à des époques lointaines. Un livre récent fait mention de telles histoires mythiques chez certaines ethnies amérindiennes, sud-africaines, et chez les Tibétains. (*Rosemary Decker, 35 minutes to Mars*, Galde Press, Lakeville, MN, 2004).

Possible, quoique difficile à concevoir...

3- Des êtres issus d'une "autre dimension" ?

4- Des voyageurs venant de notre futur ?

5- Des leurres très sophistiqués « plantés » par l'intelligence qui produit les ovnis, étalés sur plusieurs siècles ou millénaires ? Leur but pourrait être de nous aiguiller constamment sur des pistes illusoire avec des indices « forts » mais fallacieux. Ils permettraient l'émergence de croyances mythiques qui nous détourneraient de la réalité de la situation dans laquelle se trouve l'humanité par rapport aux entités qui exploiteraient notre espèce à notre insu, d'une façon restant à déterminer. Je

rappelle, à ce propos, que le spiritisme et l'ufologie ont fourni des témoignages "prouvant" que les entités du paranormal peuvent matérialiser des apparences d'êtres humains qu'ils font disparaître ensuite par dématérialisation. Le spiritisme a produit des témoignages d'entités matérialisées qui peuvent agir et parler comme nous, et qui se sont ensuite « évaporées » devant des scientifiques comme le physicien anglais William Crookes. L'ufologie a collecté des récits de *men in black* tout à fait matériels et ayant les mêmes capacités, qui ont été vus par plusieurs témoins en même temps, et se sont « évanouis » comme s'ils avaient été dématérialisés (*Jean Sider, Ovnis : dossiers diaboliques*, éditions JMG, Agnières, 2003, chapitre 4).

Quant à cette accumulation de coïncidences qui ont fait surgir cette affaire de ses oubliettes, j'y vois un concours de circonstances exceptionnelles. Toutefois, pour les amateurs de coïncidences autres que fortuites, je signale que Jacques Maniez a vu un ovni en 1950, et que j'en ai vu un moi-même en 1954...

Nous tenterons d'en savoir plus sur cette affaire